

La coiffure

Tresse et coiffe

La coiffure, avec ou sans costume traditionnel, occupe les esprits depuis des décennies. Dans la revue «Heimatleben» de 1934, on peut lire la citation suivante d'Ernst Laur. Peut-on porter des tresses pendantes avec la coiffe? Non, ce n'est pas permis. Vers 1800, les célibataires et les personnes mariées étaient soumis à certaines règles et à des coutumes très strictes. Les femmes célibataires ne portaient pas de coiffe du tout. En revanche, elles portaient des tresses qui pendaient librement, souvent ornées de rubans tressés ou nouées autour de la tête. Le jour des noces, la mariée portait la couronne nuptiale et ensuite elle mettait un couvre-chef féminin, c'est-à-dire la coiffe. Une femme portant une coiffe et des tresses aurait été la risée de tous, elle n'aurait rien voulu dire d'autre qu'elle était mariée et pourtant célibataire.



Aujourd'hui, nous ne pouvons plus uniquement attribuer le port de la coiffe aux femmes mariées. L'idée qu'une femme qui montre ses cheveux est indécente a également heureusement disparu. Et pourtant, il serait bon de respecter la tradition de l'histoire en ne mélangeant pas des choses qui ne vont pas ensemble. Une femme qui porte une coiffe devrait donc s'attacher les cheveux.



Julie Heierle a elle aussi examiné de près, il y a 90 ans, les différents statuts des célibataires et des femmes mariées. En effet, au 18e siècle, après le mariage, les cheveux devaient être cachés sous une coiffe alors blanche. Il s'agissait d'une tradition séculaire qui s'est maintenue jusqu'à la fin du XVIIIe siècle en raison des prescriptions strictes des autorités. Pour les femmes mariées, une coiffe de couleur sombre, avec ou sans broderie multicolore, appelée «Zughube», a alors remplacé la coiffe blanche en usage dans de nombreux endroits de Suisse. Mais cette coiffe noire, qui était portée quotidiennement, a elle aussi progressivement disparu avec la nouvelle mode. Les «Schäppeli», qui étaient autrefois confectionnés en de nombreux endroits comme travail de couvent et qui étaient courants jusqu'en 1850 pour les mariages et les baptêmes ainsi que pour les fêtes catholiques et les grandes fêtes religieuses, ont également fini par se raréfier. Ce qui s'est maintenu au fil des ans, ce sont les «Düdingen Kränzli», des couronnes très élaborées. Julie Heierle a toujours accordé beaucoup d'importance à la fidélité à l'histoire plutôt qu'à la coquetterie des porteuses de costumes. Et comment cela se présente-t-il de nos jours? La Fédération nationale des costumes suisses s'efforce depuis toujours de veiller à ce que les costumes soient portés correctement. Au cours des dernières décennies, des directives ont été élaborées en de nombreux endroits pour documenter les matériaux et les méthodes de confection.

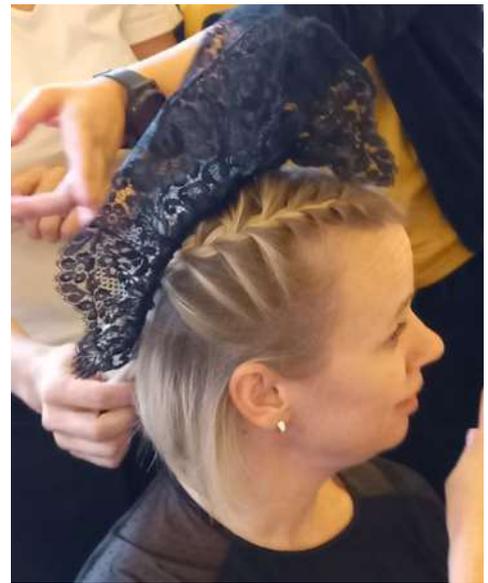
La coiffure

On essaie de conserver et d'écrire le plus de choses possible pour les générations futures. Ces dernières années, la commission des costumes et du matériel a également proposé à plusieurs reprises des cours sur la manière d'entretenir les costumes.

Il est temps de se pencher à nouveau sur le thème des tresses et des coiffes avec le cours «Coiffures tressées - simples et astucieuses». Nous nous sommes certainement toutes déjà posé la question de savoir quelle coiffure s'accorde le mieux avec moi et mon costume traditionnel. Comment puis-je combiner au mieux ma coiffe et ma coiffure?

Aujourd'hui, chaque région de Suisse a sa propre coiffe de costume traditionnel et toutes en sont fières à juste titre. Ces coiffes à elles seules sont parfois déterminantes et nous révèlent de quelle région sont originaires les femmes qui portent le costume traditionnel. Les coiffes aux finitions soignées sont fascinantes à regarder et nous incitent toujours à deviner de quelle région elles proviennent. Pour moi, une femme en costume traditionnel sans coiffe est équivalente à une voiture sans plaque d'immatriculation. Mais celle-ci roule aussi. On remarque cependant au premier coup d'œil qu'il manque quelque chose d'important. Aujourd'hui encore, l'attitude envers la tradition est tout aussi importante qu'autrefois et passe avant notre propre coquetterie.

C'est pourquoi nous nous penchons une nouvelle fois sur notre coiffure. Une coiffure parfaite complète l'image de chaque femme en costume traditionnel et constitue pour ainsi dire la cerise sur le gâteau. Avec de jeunes coiffeuses expérimentées, la commission des costumes et du matériel a trouvé deux personnes motivées qui sauront enthousiasmer les participantes aux cours.



Les cours de coiffure tressée, proposés dans différentes régions de Suisse, ont très bien démarré et se poursuivront encore un certain temps. Les participantes sont de tous âges. Notre expérience montre que les participantes, sous la conduite professionnelle d'une personne compétente, font des tresses et créent des chignons avec une grande motivation, que ce soit pour elles-mêmes ou pour les autres. De nos jours, il est possible de consulter sur Internet différents tutoriels sur la coiffure. Mais la tenue parfaite de la coiffe traditionnelle est à chaque fois un défi, selon la coiffe et la coiffure, et doit également être apprise. Pour cela, il faut honnêtement un peu de pratique et d'aide. C'est précisément à cela que sert un tel cours et il offre une bonne base pour d'autres bonnes idées. Avec un peu de bonne volonté, de patience et de nombreux conseils, nous sommes convaincus que le port du costume traditionnel, avec tous les «dessous et dessus» qui en font partie, vous procurera également beaucoup de plaisir. C'est



pourquoi la Fédération nationale des costumes suisses espère pouvoir enthousiasmer encore de nombreuses participantes avec le cours de coiffure «Coiffures tressées - simples et astucieuses». Et plus tard, lorsque tout le monde se sera mis sur son 31, nous nous réjouissons de partager de nombreuses et belles fêtes dans notre plus bel habit, le costume traditionnel.

Maria Brosi